

Captain Joseph T. Shaw, qui impose la première génération de romanciers noirs autour de Dashiell Hammett, le père du « Continental Op », détective de l'agence Pinkerton, et de Sam Spade, le privé. Cette génération se déploie, entre journalisme et *pulp*s (lus par plus de dix millions de lecteurs), dans une Amérique en crise : explosion urbaine, essor des banques, criminalité. En 1919-1920 paraissent les amende-ments sur la fabrication et la consommation d'alcool (la prohibition se met en place avec ses *bootleggers* et les guerres entre gangs). En 1927, Sacco et Vanzetti sont exécutés et, le 24 octobre 1929, a lieu le krach de la Bourse de Wall Street. En 1930, les « incorruptibles » d'Eliott Ness passent à l'action et les ennemis publics se nomment Bonnie and Clyde, Baby Face Nelson, Ma Baker et ses fils... En 1931, Al Capone est condamné pour fraude fiscale. En 1932, c'est le rapt du fils Lin-dbergh. En 1933, la fin de la prohibition est votée. En 1936, Lucky Luciano est condamné, etc.

Dans les années 1930, ces auteurs sont utilisés par Hollywood comme scénaristes et adaptateurs. Dans les années 1940, ils ont cessé d'écrire ou n'écrivent plus que pour le cinéma avec l'expansion du film noir.

Dashiell Hammett (1894-1961) est le plus connu d'entre eux. Il est considéré comme le père fondateur (après le précurseur Carroll John Daly). Avec le Continental Op, le privé sans nom, et Sam Spade, il élabore l'archétype du dur à cuire. Engagé socialement, il écrit de nombreuses nouvelles et quelques romans dont les plus célèbres sont : *La Moisson rouge* (1929), *La Clé de verre*, *Sang maudit* et surtout *Le Faucon maltais* (1930) qui rendra célèbre Humphrey Bogart en 1941. Dans son *Journal*, à la date du 16 mars 1943, Gide rend hommage à l'art du dialogue chez Hammett.

À ses côtés, plusieurs auteurs méritent d'être mentionnés. William Riley Burnett (1899-1982) établit le mythe de la ville avec *Quand la ville dort* (*Asphalt Jungle*) en 1949 et celui du gangster avec *Le Petit César* en 1929, qui retrace l'ascension et la chute d'un truand à Chicago. Il est suivi sur cette piste par bien d'autres, dont Donald Henderson Clarke (1887-1958) avec *Un nommé Louis Beretti* (1929). Horace McCoy (1895-1955), autre grand du roman noir, compose de saisissants portraits de perdants(les losers). Dans *On achève bien les chevaux* (1935), Robert et Gloria, désespérés après avoir cru en Hollywood, participent à un marathon de danse qui dure des semaines. À la fin, Gloria, ne supportant plus sa déchéance, demande à son compagnon de la tuer. Tout aussi connu, Don Tracy (1905-1976) est l'un des auteurs les plus noirs.

Dans *Neiges d'antan* (1937), il met en scène un huis clos oppressant entre une femme et plusieurs hommes bloqués par la neige ; dans *La Bête qui sommeille* (1937), il raconte le lynchage et l'émasculation d'un Noir par les habitants d'une bourgade raciste après le meurtre d'une prostituée locale. James Cain s'intéresse, lui aussi, aux losers. Son chef-d'œuvre, repris dans trois versions différentes au cinéma, est *Le facteur somme toujours deux fois* (1934), où l'amour fou entre Franck et Nora les mène au meurtre de Nick, le mari de Nora, puis à leur perte.

À côté de cette génération d'auteurs noirs, nés entre 1890 et 1905, trois écrivains tiennent une place singulière. Le premier est Earl Derr Biggers (1884-1933) qui a imaginé le détective Charlie Chan, de la police d'Honolulu. Ancien domestique d'origine chinoise, petit et replet, celui-ci est à l'opposé du sinistre Fu-Manchu de Sax Rohmer. Pourvu d'une nombreuse famille, il valorise la courtoisie, l'humour, la patience, l'humilité, la prudence et la lenteur (voir, entre autres, *Le Perroquet chinois*, 1926 ; *Derrière le rideau*, 1928 ; ou *Charlie Chan à la rescousse*, 1930). Ce personnage deviendra le héros de quarante films. Le second est Erle Stanley Gardner (1889-1970), qui a aussi écrit sous le pseudonyme de A.A. Fair. Il crée en 1933 l'avocat Perry Mason dans *L'avocat accusé*. Ni privé ni policier, celui-ci résout en fait les affaires au tribunal, en s'appuyant sur l'agence de détectives dirigée par son ami Paul Drake. Les « Perry Mason » continueront jusque dans les années 1970. Le troisième écrivain est Patrick Quentin (alias Q. Patrick, alias Jonathan Stagg), pseudonyme de Richard Wilson Webb et Martha Mott Kelley, puis de Webb et Hugh Cullingham Wheeler, puis de Wheeler seul... Cela explique la longévité d'une œuvre qui s'étend des années 1930 aux années 1960. Sa série la plus célèbre est celle des « puzzles », dans laquelle, depuis *Puzzle pour fous* (1935), le couple Peter Duluth, producteur de théâtre, et Iris Duluth, vamp de l'écran, mène l'enquête.

Ainsi, contrairement à bien des idées reçues, **roman à énigme et roman noir se développent parallèlement dans le temps.**

### 1.3 Le domaine franco-belge

Dans l'espace franco-belge, le roman policier est aussi en pleine expansion avec des auteurs de très grande valeur. Claude Aveline, né en 1901, est le premier romancier de renom qui passe au roman policier, genre décrit à l'époque, avec *La Double Mort de Frédéric Belot* (1932), doté d'une préface très polémique.